

En quête du brame du cerf

Sauvage et insolite. Pendant un mois, le seigneur de la forêt vit d'intenses et sonores amours. Que l'on peut écouter sur la pointe des pieds dans le vallon de Réchy (VS). Visite guidée et épicée avec Pascale Haegler, accompagnatrice de montagne.

A la montagne, on se dit tu et on se nettoie les yeux». Pascale Haegler, 43 ans, a le sens de l'entrée en matière. Le

mollet sûr, des mains habituées à saisir la roche, les yeux couleur de mélèze juste avant l'automne et une voix de rocaille. Accompa-

gnatrice de montagne depuis une douzaine d'années, cette Genevoise à l'accent valaisan fait partie du paysage non comme une pièce

rapportée, mais comme un élément du tout. Peut-être à cause de sa verve, son franc-parler, son enthousiasme pur. →



Pascale Haegler s'aide d'un télescope pour repérer les cerfs.

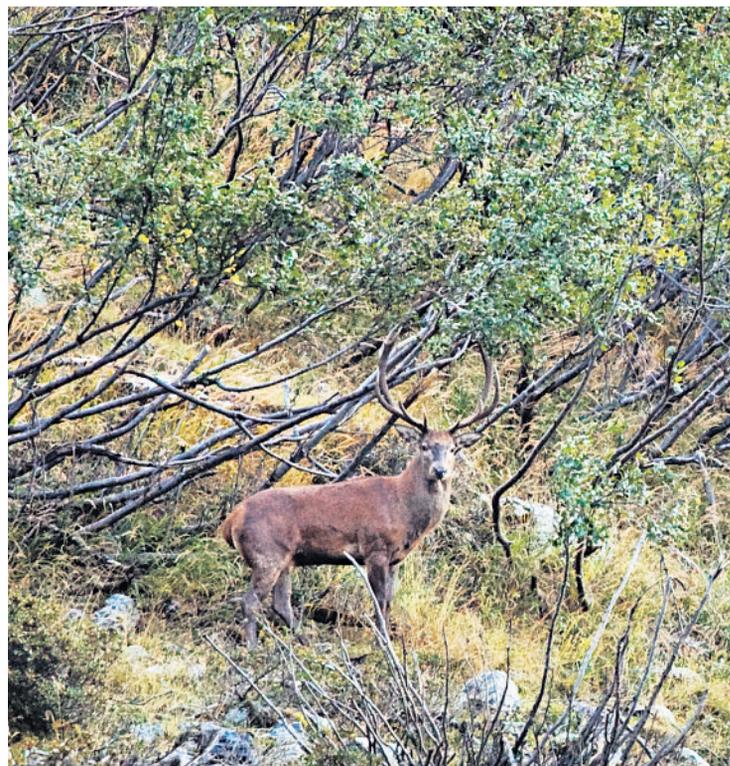
➔ Avec l'agence Swiss alpine émotion (*lire encadré*), qu'elle vient de lancer cette année, elle s'est donné pour mission de faire découvrir le val d'Anniviers (VS) dans tous ses états, de la race d'Hérens au vin des glaciers, en passant par les lieux chargés d'âme. Sans oublier le brame du cerf. «On veut que les gens vivent la montagne avec leurs tripes et non qu'ils la visitent comme un zoo.»

L'endroit qui a déclenché un changement de vie

Ainsi le vallon de Réchy, réserve de chasse sur les hauteurs de Vercorin, occupe une place particulière dans son cœur. D'abord parce qu'il est l'endroit qui a déclenché son changement de vie. C'est précisément là, le long du bisse, qu'elle a décidé de lâcher le journalisme pour le plein air. «Quand j'ai quitté la *Tribune de Genève*, je me suis

offert un challenge. J'avais 31 ans et envie d'être mon propre patron. Je voulais pouvoir dire en montant les sommets, voilà mon bureau!»

Ensuite, parce que ce fameux vallon est un espace magique. Où Pascale Haegler aime emmener ses visiteurs. Il faut dire que le haut plateau de l'Ar du Tsan, à 2200 mètres, ouvre sur un paysage étonnant de steppes mongoles, cirque de mousses ocre encadrées par quelques dents de gypse, avec en arrière-plan la Maya, les Becs-de-Bosson. «Voilà les méandres du Mississippi!» s'exclame soudain la guide en croquant un pignon d'arolle. Surgissent les courbes dansantes de la Rèche dans un décor totalement sauvage, terres d'automne piquées du rouge buissonnant des myrtilliers, du cri des casse-noix et du roulement caché de l'eau. En contrebas, c'est ➔ autre chose. Monte un mu-



De mi-septembre à mi-octobre, les mâles appellent les femelles.

Publicité

Une lessive qui préserve l'environnement.

Le nouveau produit de lessive TOTAL MINIMAX lave votre linge en profondeur dès 20°C déjà. De plus, grâce à sa technologie innovante, vous utilisez moins de produit de lessive. Vous réalisez ainsi jusqu'à 70% d'économies en termes d'énergie et d'argent* et préservez l'environnement.

Impact sur l'environnement minimal, efficacité maximale

*Confirmé par un institut de test indépendant.

NOUVEAU

Total
CONCENTRÉ

minimax
Eco-Produit

MIGROS
M comme Meilleur.

MGB www.migros.ch Extra Kommunikation

EN BREF

Sur les traces du cerf en rut

Pour écouter le brame, l'**Office du tourisme de Champéry** organise des week-ends avec guide au pied des Dents-du-Midi. Infos au tél. 024 479 20 20. Le **Ranch Aventure à Sion** propose sorties à pied et à cheval dans la réserve de Mandelon (val des Dix). Rens. auprès de R. Vuissoz, tél. 079 628 06 57. L'**Auberge des Alpes à Liddes** (tél. 027 783 13 80) organise des randos à la combe de l'A. Visites commentées par Livio Sarasin, naturaliste, tél. 079 650 18 49. Le **Centre Pro Natura** propose des sorties à l'écoute du cerf en forêt d'Aletsch. Rens. tél. 027 928 62 20.

Plateau de chasse

S'il est fascinant d'écouter le cerf en forêt, il est aussi savoureux de le déguster dans l'assiette! Dans un bel ouvrage, vingt-cinq chefs de cuisine, de Jean-Maurice Joris à Didier de Courten, ont mitonné quarante recettes de gibier valaisan. «Tables de chasse», coordination de Jean Bonnard, Ed. Monographic.

Tu veux sa photo?

Pour être sûr d'apercevoir le grand cerf, on peut aussi se promener virtuellement sur le site du photographe naturaliste Roland Clerc. Ce chasseur d'images valaisan, qui sillonne le Chablais depuis plus de vingt ans, a déjà capturé dans son objectif toute la gamme des ongulés. Chamois, sangliers, bouquetins, mouflons et cerfs, bien sûr. Une mention spéciale à cet instantané: une paire de bois sortant de la brume. A voir sur www.faune-valais.ch

→ gissement, un beuglement comme le ronflement d'un moteur: le fameux brame des cerfs. «On va voir si Oscar est là», dit-elle en attaquant la descente.

Oui, car les différents étages du vallon de Réchy sont le territoire privilégié de la faune, et du cerf en particulier. C'est dans ce décor grandiose de cascade, de feuillus et d'épicéas, digne d'un opéra wagnérien, que cet animal crépusculaire y pousse son chant d'amour. Il faut donc ouvrir l'œil et l'oreille. Pour saisir le passage furtif de robes rousses à travers les branchages, surprendre un rapide galop dans les frondaisons de verres. Ça et là, des troncs de sorbiers pelés, l'écorce pantelante, arrachée. «Ce sont des frayures. Les cerfs se battent contre les arbres, y frottent leurs bois pour impressionner les belles.»

Des mâles prêts à tout

Dans cette réserve de chasse rôdent quelque 150 cerfs, accourus des vallées voisines pour profiter de l'été indien et vivre leur rut loin des carabines à plomb. De mi-septembre à mi-octobre, les mâles appellent donc les femelles. Et sont prêts à tout pour arriver à leurs fins. A repousser les jeunes prétendants, ambitieux daguets aux bois naissants, comme à se battre contre de plus solides concurrents. Des duels parfois à mort, quand leurs cors restent tragiquement enchevêtrés.

Poussés par leur testostérone en surrégime (1200 hormones supplémentaires pendant le rut), ces priapes velus courent derrière les nymphes, après s'être parfumés à l'urine pour séduire et coincer les malheureuses... lesquelles semblent totalement indifférentes à cette odorante et bruyante parade nuptiale. En tout cas, tant que leurs ovules n'ont pas donné leur accord, les femelles n'étant sexuellement réceptives qu'un seul jour par année.

Dans son télescope, Pascale Haegler a zoomé sur un superbe dix-cors: tête lourde sous son candélabre de bois, poitrail en avant, bouche ouverte, il s'élançait. Mais la biche détale et lui échappe momentanément. Combat, poursuite, accouplement. Pas étonnant qu'à la

fin des amours, le seigneur de la forêt perde parfois jusqu'à 20% de son poids. Et ne pense ensuite plus qu'à manger et dormir.

Ils brameront encore longtemps, les cerfs. Cris nocturnes et rauques qui retentissent dans toute la vallée. Une toile de fond idéale pour allumer le réchaud et préparer une fondue à «l'hôtel des mille étoiles». Elle est comme ça, Pascale Haegler. En quelques gestes lents accordés à l'immanence des cimes, elle sait cueillir les instants épicés, prolonger les heures au cœur de cette nature «qui force à être vrai, vous dénuée et vous ressource tout à la fois».

Patricia Brambilla
Photos Mathieu Rod



Le tourisme doux est le fil rouge des activités de Pascale Haegler.

Une agence alpine qui pétille

Des petites histoires, légendes, contes, Pascale Haegler en a plein son sac. Celle du rouge-gorge, ou de l'étoile transformée en edelweiss. Elle raconte la géologie à coup de formules inoubliables, saisit les images qui font mouche, parle de la renaissance quasi bouddhique des roches à travers les âges. «J'aime la transmission orale. Je suis là pour faire découvrir et rêver les gens.» Pas étonnant que cette accompagnatrice de montagne ait fini par créer son agence, Swiss alpine émotion, avec Anne-Lise Bourgeois et Muriel Macgeorge. Au programme: treks, randos, sorties d'entreprises, courses d'école avec pour cadre le val d'Anniviers, entre autres, et pour mission l'éveil des cinq sens. Une forme de tourisme doux, qui privilégie «les petits artisans, la valeur des choses et les relations humaines» tout en faisant déguster les produits du terroir. Sirop d'épicéa, saucisse au génépi ou raclette au feu de bois, autant de saveurs décuplées sous le regard des montagnes intactes.

Infos sur www.swiss-alpine-emotion.com

Publicité

Insulte plutôt que promotion?

Nous faisons en sorte que votre chef ne soit pas le dernier à rire: protection juridique pour seulement Fr. 80.- par année.

www.simplémentsur.ch



MIGROS
Assistance